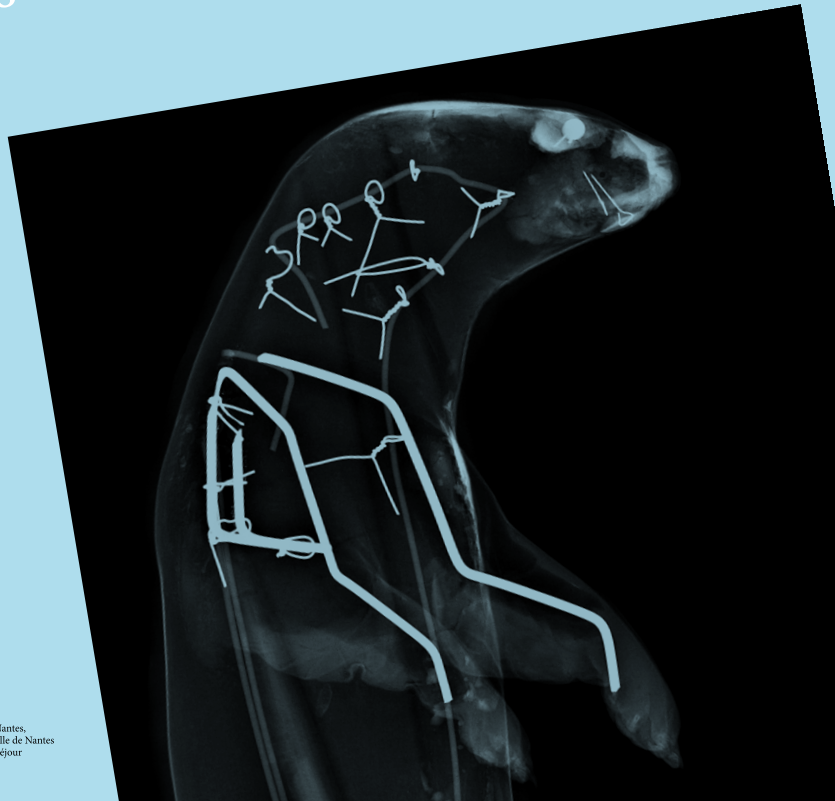




18 > 29
juillet 2023

Spéci- Romain mens Baro

Atelier ouvert
Espace 18
Nantes



—
Espace 18
18 rue Scribe
(passage Graslin)
44000 Nantes

—
Du mardi au samedi
14 h > 19 h
Entrée libre

—
Contact :
Romain Baro
contact@romainbaro.com
www.romainbaro.com
06 33 48 48 57

Communiqué de presse

*L'Espace 18 accueille Romain Baro en résidence artistique.
À cette occasion, le lieu d'exposition sera ouvert au public
pour dévoiler les premières images du projet*

Spécimens

18 > 29 juillet 2023

—
Espace 18
18 rue Scribe
(passage Graslin)
44000 Nantes

—
Du mardi au samedi
14 h > 19 h
Entrée libre



Avec le soutien de la ville de Nantes,
du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes
et du Centre d'imagerie Beauséjour

Que se passerait-il si la majorité des animaux venait à disparaître ? Cette hypothèse, Philip K. Dick, auteur américain de science-fiction, l'a déjà imaginée. Dans ses récits, les riches possèdent les rares spécimens encore vivants, tandis que les moins fortunés, eux, se contentent d'animaux artificiels, de copies électroniques ressemblants à s'y méprendre à leur modèle. Ce futur aux allures chaotiques, dans lequel les privilégiés sont les ultimes jouisseurs du vivant, semble lointain. Pourtant, les derniers rapports scientifiques sur la biodiversité sont alarmants. Le taux global d'espèces menacées d'extinction ne cesse de s'accroître. Il est déjà au moins des dizaines voire des centaines de fois plus élevé que la moyenne sur les 10 millions d'années écoulés¹. Les activités humaines, au niveau local comme global, sont au cœur de cette intensification des changements. Une réflexion de fond s'impose alors : quel spectacle de la vie souhaitons-nous voir ?

Pour interroger ce monde à venir, Romain Baro s'est intéressé au legs des espèces animales conservées. Depuis 2021, il collabore avec le Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes qui lui a ouvert les portes de ses réserves. Après un travail de repérage puis de sélection, il a réuni une variété de spécimens naturalisés issus des grandes familles du règne animal et de différentes périodes de conservation. Dans ce projet en cours de réalisation, chaque pièce de la collection est radiographiée dans un centre d'imagerie médicale selon une approche documentaire. Les clichés des espèces naturalisées ainsi produits présentent un point de rencontre inédit entre l'extérieur et l'intérieur de l'animal. D'un côté : la peau, les poils, le plumage, la silhouette ; de l'autre : la mousse, les épingles, les os, les tiges métalliques. Au sein de ses nuances de gris, formées par la plus ou moins grande dureté des matériaux, un trouble se crée. Quelle figure se montre à nous ?

À travers cette série, Romain Baro souhaite également interroger les représentations occidentales, et notamment ses distinctions entre Nature et Culture, entre Animal et Objet, Animé et Inanimé. La taxidermie représente alors une formidable métaphore du désir de maîtrise et de contrôle des humains sur leur environnement. À l'heure où certaines entreprises de biotechnologies souhaitent ressusciter des espèces disparues², comme le dodo, et face à la fragilisation croissante du domaine du vivant, ce projet nous invite à partager une série de questions fondamentales et urgentes. Qu'est-ce que le vivant ? Qu'est-ce que la biodiversité ? Qu'est-ce que la cohabitation ?

¹ Rapport de l'évaluation mondiale de la biodiversité et des services écosystémiques – Résumé à l'intention des décideurs, IPBES (collectif), 2019

² « The science of genetics. The business of discovery. » annonce le site web de Colossal Biosciences. <https://colossal.com/> (page consultée le 30 juin 2023)

*Romain Baro est né en 1988.
Il vit et travaille à Nantes.*

Il grandit à Lorient, dans une ville rasée par la guerre et reconstruite à la hâte. Cet environnement l'incite très tôt à développer un imaginaire et à questionner le rôle de la fiction.

Diplômé des Beaux-Arts de Nantes en 2011, il s'intéresse aux registres d'apparition et de diffusion des images. Les différentes collaborations qu'il nourrit avec la presse le poussent également à interroger la valeur de l'information et le statut accordé à la photographie documentaire.

Chacun de ses projets est animé par un goût pour la recherche. Ce désir d'enquête est ensuite activé par un constat, qu'il soit social, politique ou culturel. Aller à la source de l'expérience, éprouver le terrain et repérer des indices devient alors une nécessité.

En accédant à la condition singulière de communautés, de lieux ou d'objets, il souhaite encourager la compréhension des récits, des territoires et des systèmes. Cette observation des interactions entre l'humain et son environnement est au cœur de sa démarche.

—
Contact :
Romain Baro
contact@romainbaro.com
www.romainbaro.com
06 33 48 48 57